I. Presque tous les jeunes aujourd'hui sont inscrits sur des sites sociaux : cette pratique commence un peu lors du primaire (20 % des enfants français auraient un compte *Facebook*), s'accroît avec l'arrivée au collège (48 %), et devient presque générale au moment du lycée (90 %) selon une étude effectuée en 2008 en France. Selon un sondage mené en France en 2010, la plupart des jeunes déclarent être membres de 4 réseaux sociaux. **Cette inscription ne signifie pas que les adolescents participent tous avec la même intensité à la sociabilité numérique**, mais la plupart d'entre eux font un usage quotidien d'Internet, le consultent plusieurs fois par jour, en particulier pour les réseaux sociaux et les blogues.

II. Cette donnée essentielle transforme les modes de relations entre les jeunes : elle refait, prolonge, réorganise les contacts sans supprimer ou même **réduire** le face-à-face avec les amis ou les sorties entre jeunes. L'amitié «high-tech» reste éloignée de celle, plus authentique et plus confiante, que l'on construit dans «la vie réelle» ; plus précisément, ces amitiés dans la vie sont d'intensité variable : certains «amis» sont des proches, d'autres de vagues ou d'anciennes connaissances, d'autres des personnes inconnues juste croisées que l'on ne reverra jamais, d'autres des «amis d'amis» à peine identifiés ; les vraies conversations s'opèrent dans la sphère des amis intimes d'avant, ceux auxquels on consacre du temps au téléphone.

III. L'amitié virtuelle fait l'objet de critiques, comme si elle marquait la fin des liens profonds et presque exclusifs de l'amitié véritable. L'amitié est au plus haut dans les valeurs appréciées par les jeunes. Ceux-ci savent bien distinguer les différents niveaux de l'amitié qui vont de l'attachement intime et durable au contact léger avec les membres du réseau. De fait, c'est sur cet ensemble de liens à intensité graduée qu'ils comptent pour fonctionner et avancer dans la vie, bien avant les formes d'institution collective ou même la famille qui pourtant ont plus d'importance. Par contre le partage de fichiers (*файл*) — créations personnelles, morceaux de musiques, films, jeux, photos, vidéos ou informations — pour lequel les sites communautaires sont bien adaptés s'opère facilement avec des inconnus.

IV. Pour autant il ne faudrait pas idéaliser la fonction de mixage du réseau : on s'ouvre certes à d'autres, mais on a toutes les chances de naviguer dans le même univers socioculturel. Si Internet élargit les chances de participation de tous à l'espace public, il reproduit en son intérieur les niveaux distincts de la société.

Укажите, на какой вопрос нет ответа в тексте.

- 1) Est-ce que la plupart des jeunes utilisent chaque jour l'Internet, surtout les sites et les blogues?
- 2) Les parents sont-ils pour ou contre l'inscription de leurs enfants sur des sites sociaux?
- 3) En quelle année a-t-on effectué un sondage sur la présence des jeunes sur des sites sociaux?
- 4) Quel est le pourcentage de l'inscription des jeunes sur les sites?